

Ecrit par Andrée Brunetti le 27 octobre 2025

Nickel Chrome : à 85 ans, Franc Alesi, le père du champion de F1, travaille tous les jours dans sa carrosserie de Vedène



Plus de 2 000m² d'atelier le long de la route de Réalpanier. C'est là, depuis 1992, que s'affairent ses salariés de toutes générations, peintres et mécanos.

Entre démontage, débosselage, pose d'enduit, d'apprêt, de masquage pour les pneus, jantes, enjoliveurs, dépose d'accastillage extérieur (chromes, clignotants, optiques, plaques d'immatriculation, baguettes, éléments de calendres, essuie-glace), entre cabines de peinture et fours de séchage, que sont garés des dizaines de véhicules accidentés, abîmés, déformés par un choc ou l'usure du temps qui ternit phares et peintures.

Bon pied, bon œil, infatigable au milieu de ses 35 ouvriers, Franc Alesi répond au portable, reçoit un expert ou un client qui vient rechercher sa voiture remise à neuf comme si elle sortait de la concession. Il règne sur cette ruche qui bruisse de coups de marteau, de ponceuse, de disqueuse. Un peu plus loin, un grand espace 'Careco Auto-Moto Center' tenu par sa fille Cathy. Une caverne d'Ali Baba avec des milliers de pièces détachées, neuves ou d'occasion et garanties 2 ans, fruit de sa volonté de recycler pour chasser le gaspillage et proposer des articles moins chers. Comme ces moteurs révisés de Porsche 911 de 2008 et de Jaguar XF1 de 2015 ou ce calculateur ABS de Citroën C4.



Ecrit par Andrée Brunetti le 27 octobre 2025



Maxence, peintre, et Fabien, coloriste. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Rénovation de phares ternis par les UV, restauration de véhicules de collection, remise en état de tôle déformée par la grêle, remplacement de glaces, révision moteur, maintenance de véhicules électriques et hybrides, tout est possible. « Au départ, je choisis des jeunes qui ont envie de travailler, qui sont qualifiés et passionnés, comme moi. Ensuite, ils sont régulièrement formés tout au long de leur vie dans l'atelier pour être au top. Avec l'évolution des voitures, de leurs systèmes de plus en plus complexes, maintenant pour changer une simple ampoule, il faut brancher la valise-ordinateur avec les données du constructeur. »

Une affaire de famille

Franc Alesi, né en Sicile, au Sud-Est de Palerme a inculqué de vraies valeurs de travail, de respect à ses trois enfants, dont Jean. « Il a travaillé ici, quand il avait 16 ans, il a même passé son CAP de carrossier avant de se lancer dans le sport auto », précise le papa. Pas peu fier d'avoir un fiston qui a débuté par le karting, qui est aujourd'hui directeur du Circuit Paul Ricard au Castellet, après avoir disputé 201 courses de Formule 1, au volant de Ferrari et de Tyrrell, être monté 32 fois sur le podium et avoir remporté le Grand Prix du Canada le 11 juin 1995, le jour de son anniversaire.

Jean Alesi qui a eu 4 enfants, dont Giuliano, 26 ans aujourd'hui, qu'il était allé déclarer à l'état civil de la Mairie d'Avignon, à l'époque de Marie-Josée Roig. Il a suivi ses traces après avoir débuté en monoplace sur le circuit de Ledenon, poursuivi en GP3 Series puis à la Scuderia Ferrari, être passé par la Formule 2 et s'installer en 2021 au Japon, pays natal de sa maman où il porte les couleurs de Toyota-Lexus en Super GT.

« J'aime mon métier, je travaillerai aussi longtemps que je pourrai », confesse Franc Alesi qui n'a pas l'intention de rester enfermé à la maison, sur les hauteurs de Villeneuve-lès-Avignon. « J'adore le travail et la famille. D'ailleurs chaque été, avec ma femme Marcelle, qui a longtemps géré l'atelier à mes côtés, nous partons en Sicile avec tous les petits. J'adore pêcher avec eux, comme ça je les ai autour de moi, pas besoin de les surveiller et ils ne veulent surtout pas que je vende cette maison de famille où ils ont grandi et où nous avons autant de souvenirs ». Longue vie, Monsieur Alesi!



Ecrit par Andrée Brunetti le 27 octobre 2025



© Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi